



VIN

Jean Guyon : « Il faut mettre en avant l'aspect magique de nos régions »

ENTRETIEN Le propriétaire des domaines Rollan de By, à Bordeaux, passe en revue les atouts et les points faibles du vignoble français.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CATHERINE DEYDIER cdeydier@lefigaro.fr

A l'occasion de la présentation de son grand cru de Saint-Émillion, Château La Fleur Perey, ce propriétaire atypique, passé par l'École Boulle et la case architecte d'intérieur, évoque la situation de Bordeaux et des autres vignobles aujourd'hui.

LE FIGARO. – Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Jean GUYON. – Je suis préoccupé. Outre le Brexit, nous sommes confrontés à un problème commercial avec deux des pays moteurs pour nos affaires. La mise en place des taxes de M. Trump reste une grosse inquiétude. Les États-Unis sont un vrai marché pour nous, mature, et nos importateurs ne veulent pas supporter ces taxes. Nous devons en discuter avec notre filière américaine, de nombreuses commandes étant en attente. L'autre événement inattendu est le coronavirus et les problèmes humains et économiques qu'il engendre. Tout est bloqué en Chine, pays essentiel pour nos maisons.

Comment résister à la concurrence mondiale, aujourd'hui ?

Le fameux classement de 1855, qui a fait la richesse bordelaise, n'évolue pas, il n'a jamais été remis en question. Les taxes par bouteille ne sont plus adaptées. Il n'est pas normal qu'un petit médoc soit

taxé comme un grand cru classé, par exemple. Sans parler du rôle étonnant des institutions censées nous aider. Quand organiserons-nous une grande fête à New York, à Pékin ? Quand lancerons-nous une campagne de publicité dans les pays de l'Est ? Alors que les Italiens ou les Espagnols arrivent en rang serré pour défendre leurs productions, nous manquons de cohésion et ne savons pas mettre en avant l'aspect magique de nos régions. Le vin, c'est du patrimoine.



HARCOURT

JEAN GUYON

« Je suis fier d'être ambassadeur de mon vin dans le monde »

Vos domaines semblent bien se porter...
Avec nos différentes étiquettes (1) dans le Médoc et à Saint-Émillion, nous proposons une gamme complète. Et l'hôtel au milieu du vignoble accueille nos visiteurs. Il y a deux ans, nous avons mis sur le marché un rosé de presse Rollan de By. La bouteille sexy ne s'inscrit pas dans la tradition bordelaise, tout comme nous avons mis un bordeaux blanc dans une bouteille de bourgogne. Je suis fier d'être ambassadeur de mon vin dans le monde pour porter la parole d'un savoir-faire et d'un milieu qui est joyeux, accueillant. Notre principal marché reste la France, avant la Suisse ou le Japon, grâce aux



grandes surfaces et à la restauration. Mais nous devons être de plus en plus professionnels pour affronter la concurrence. Notre prochain objectif est d'optimiser nos échanges avec l'Afrique. ■

(1) Château Rollan de By, Château La Clare, Château Tour Seran, Château Greysac, Château Haut Condissas, Château La Rose de By, Château de By, Château du Monthil.